

Instruction pour l'enseignement de la lecture par l'emploi de la phonomimie. Livre du maître.

Numéro d'inventaire : 1979.36453

Auteur(s) : Augustin Grosselin

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Picard (Alphonse) (82, rue Bonaparte Paris)

Mention d'édition : 2ème édition

Imprimeur : n.p.

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1868 (vers)

Description : Couverture papier vert. Gravures cuivre N & B.

Mesures : hauteur : 187 mm ; largeur : 115 mm

Notes : Méthode phonomimique de Aug. Grosselin : 26 leçons avec illustrations (cf cartes n° 3.4.03/1979.35381). Chaque phonème est associé à un geste d'enfant + petites histoires moralisatrices pour mettre ces gestes et sons en situation. Livre de l'élève n° 3.4.03 /1977.69 + Tableaux muraux n° 3.4.03/1979. 36328.

Mots-clés : Apprentissage du français : filières élémentaires

Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Cours préparatoire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 66

ill.

Sommaire : Préface Table des matières

— 8 —

A chacune de ces demandes ou de ces invitations, les enfants devront répondre en faisant le geste et en disant le son correspondant.

2° Qui dit : Ah ! — Oh ! — Hue !

Les élèves devront répondre à peu près dans les termes suivants :

L'enfant qui voit de jolies fleurs.

L'enfant qui voit quelque chose de sale.

Le cocher qui fouette son cheval.

3° Quels cris représentent ces lettres **o**, **a**, **u** ?

Réponses : Le cri de l'horreur.

— Le cri de l'admiration.

— Le cri du cocher.

4° Le maître fera successivement les gestes que les enfants devront répéter en les traduisant par les sons.

5° Le maître dira successivement les sons, que les enfants devront traduire en gestes, sans rien dire.

6° Le maître montrera successivement les lettres, et les enfants devront en dire la valeur en faisant les gestes correspondants.

2^e LEÇON

Étude des Voyelles **e**, **é**, **i**.

Les voyelles **e**, **é**, **i** seront étudiées de la même façon que celles de la leçon précédente.

Le maître les exposera d'abord dans des récits analogues aux suivants :

« Voilà une petite fille qui est très-joueuse et aime beaucoup à sauter à la corde. C'est très-amusant, mais il ne faut pas sauter trop longtemps parce que cela finit par essouffler. Aussi elle a été obligée de s'ar-

— 9 —



La fatigue.

rêter et elle met la main sur la poitrine pour reprendre sa respiration ; et on entend le bruit qu'elle fait : *heu!* La prononciation de cette lettre **e** rappelle le bruit qui sort de ses lèvres. Faites comme la petite fille et dites : *heu!* »

(Placer la main ouverte sur la poitrine).

« Cette autre petite fille est allée à la campagne, se promener au bord de l'eau. Elle aperçoit de l'autre côté de la rivière une de ses camarades ; comme elle a envie de jouer avec elle, elle lui fait signe de venir en passant sur le pont qui est un peu plus loin, et elle lui crie : *hé!* Faites comme la



L'appel.

petite fille et dites : *hé!* Ce sera comme si vous lisiez cette lettre **é**. »

(Faire avec le bras, sur le côté et à la hauteur de la tête, le mouvement d'appeler).



Le rire.

« Celle-ci a un tout jeune frère qu'elle prend plaisir à faire jouer ; elle lui fait abattre des quilles, et chaque fois qu'il en tombe une, le petit garçon rit de tout son cœur ; la grande sœur rit aussi. Mettez votre doigt au coin de vos lèvres pour montrer comment la bouche du petit